

Edouard Thoumire

Doctorant contractuel en philosophie (Université Paris 8, LLCP)

Courriel : edouard.thoumire@gmail.com

Formation

2016-2019

Contrat doctoral de philosophie (contrat prolongé pour raisons de santé)

Université Paris 8 (Saint-Denis)

Directrice : Ninon Grangé (Paris 8)

Titre provisoire de la thèse : *Qu'est-ce que l'amitié politique ?*

2013

Master 2 d'études politiques

EHESS (Paris)

Mention *Très bien*

Note du mémoire : 18

Directeur : Bruno Karsenti

Titre du mémoire : *La Philia des amis contre celle de la cité : Comment la concorde a été pensée contre l'amitié dans la philosophie politique de Platon et d'Aristote*

2011

Master 1 de philosophie

Université Paris 8 (Saint-Denis)

Mention : très bien

Note du mémoire : 18

Tuteur : Alain Brossat

Titre du mémoire : *L'Amitié et le politique*

2010

Licence de philosophie

Université Paris 8 (Saint-Denis)

Mention : bien

Expériences d'enseignement

Janvier 2019 – Juin 2019

Université Paris 8

Mission d'enseignement de 32h équivalent TD.

Niveau des étudiants : Licence et Master

Semestre 2 : La politique de l'amitié de Hannah Arendt

Tout en proposant une introduction à l'œuvre de Hannah Arendt, je souhaitais montrer aux étudiants que les notions que nous rencontrions chemin faisant (l'espace de l'apparence, la puissance, l'action concertée, la pluralité, l'opposition entre la politique et le social, etc.) gagnaient en clarté et en radicalité en étant mises en perspective avec la conception exigeante et complexe de l'amitié politique que fut celle de l'auteure.

Septembre 2017 – Juin 2018

Université Paris 8

Mission d'enseignement de 64h équivalent TD.

Niveau des étudiants : Licence et Master

Semestre 1 : La politique des amitiés contre la politique des entités

À l'appui de textes antiques (Aristote, Platon et Cicéron) et modernes (La Boétie, Hobbes, Rousseau et Saint-Just), j'ai souhaité montrer que la philosophie politique était travaillée par une tension jamais résolue entre une politique des amitiés et une politique des entités (Cité, Empire, République, État, etc.) : d'un côté, une pensée politique ajustée aux dynamiques et aux exigences de l'amitié ; de l'autre, une tentative de penser la politique en canalisant, voire en refoulant l'expérience amicale.

Semestre 2 : L'amitié par-delà les fausses oppositions de la philosophie politique

Je me suis appuyé sur des auteurs contemporains (Arendt, Levinas, Weil, Blanchot, Bataille, Nancy et Derrida) pour essayer de déterminer quelques problématiques propres à la politique des amitiés. Il s'est d'abord agi de faire l'examen critique d'une conception fusionnelle de l'amitié. Celle-ci est héritée d'une certaine lecture d'Aristote et irrigue aussi bien la philosophie politique classique en tant qu'elle conçoit la communauté comme une entité homogène à gouverner, qu'une partie de la pensée radicale des trois dernières décennies qui voit dans l'amitié l'expérience de "la continuité entre les êtres" et donc du communisme (Comité Invisible). Au lieu de cela, j'ai essayé d'extraire de la pensée contemporaine et des événements récents ce qui encourageait à penser l'amitié comme l'expérience d'une distance entre les subjectivités, une distance au sein de laquelle émergent des rapports et des mondes communs.

Septembre 2015 – Août 2016

Lycée Raymond Queneau (Yvetot)

Enseignant contractuel en philosophie auprès d'une classe de terminale S et d'une classe de terminale STI

Septembre 2015 – Août 2016

Lycée Hôtelier Georges Baptiste (Canteleu)

Enseignant contractuel en philosophie auprès d'une classe de terminale technologique hôtellerie

Avril – Juillet 2015

Lycée des Bruyères (Sotteville – lès – Rouen)

Enseignant contractuel en philosophie auprès de deux classes de terminale S et d'une classe de terminale STMG

2013 – 2014 (2^{ème} Semestre)

Université de Rouen

Invité par Yann Mouton (chargé de cours) à co-animer un séminaire destiné à des étudiants de L2 sur le lien entre la pensée philosophique et la pensée politique à partir d'une lecture croisée de Rousseau et de Saint-Just.

Thèse en préparation : « Qu'est-ce que l'amitié politique ? »

Mes recherches s'ancrent dans les rares et brèves réflexions que Hannah Arendt a consacrées à l'expérience de l'amitié. Celles-ci me semblent porteuses d'une conception féconde du rapport spécifiquement politique à autrui : il s'agit d'accueillir la présence de celui-ci non seulement par-delà la distribution des identités, des fonctions et des rôles propre à l'espace social, mais également par-delà toute thématization (Levinas), c'est-à-dire en renonçant à considérer *ce que* l'autre est. Au lieu de cela, celui-ci doit apparaître par son action comme le commencement possible et embryonnaire d'un monde en rupture avec celui au sein duquel l'on se meut. L'approfondissement de cette perspective m'invite à articuler les thèses sur l'amitié et sur le rapport à l'altérité qui ont émergé au XXe siècle (Levinas, Blanchot, Weil, Derrida) avec une partie des textes de Jacques Rancière dans lesquels celui-ci développe l'idée d'une pratique de la politique comme interruption de la distribution habituelle et inégalitaire des places et des parts (la police).

Ouvrages

- THOUMIRE Edouard, *Le boisseau de sel : qu'est-ce que l'amitié politique ?*, Rouen, La robe noire (coll. « Mercuria »), 2017, 111 p.

Articles dans des revues à comité de lecture

- THOUMIRE Edouard, « L'amitié contre le social : l'amour du prochain et l'amitié chez Hannah Arendt », à paraître dans la *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, Paris, Presses Universitaires de France, 10/2020 (N°4).

Contributions à des ouvrages collectifs

- THOUMIRE Edouard, « “Les lois seules de l'amitié suffisent” : La politique des confidences amicales dans La nouvelle Héloïse » dans *Les confidences ou l'intime partagé*, Éditions Universitaires de Dijon (coll. « Écritures »), 2019, p. 49-58.

Interventions lors de colloques et de journées d'étude

- « De la communauté d'Adam à la communauté du Christ : la source augustinienne de l'amitié politique chez Hannah Arendt » : intervention lors de la journée d'étude sur « La théorie critique française » organisée le 22/05/2019 par le Laboratoire de Changement Social et Politique (Université Paris 7).